

CHRONIQUE LOCALE.

L'INONDATION.

Les eaux de la crevasse Hymelia, qui inondent toute la région comprise entre le bayou Lafourche et la paroisse Jefferson, commencent à causer de sérieuses inquiétudes aux habitants de Gretna.

Perturbateurs.

Plusieurs coups de revolver ont été tirés à l'angle des rues Camp et Erato, l'avant dernière nuit.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle surveillée, hier après-midi, à l'angle des rues St. Roch et St. Claude, entre John Bruno, âgé de 13 ans et René Danton, âgé de 17 ans, le dernier a reçu un coup de couteau au bras gauche.

COLLISION.

Hier matin, à onze heures et demi, une collision s'est produite à l'angle des rues St. Charles et Glio entre un car de la ligne Jackson, en charge de l'électricien James Germain et un camion conduit par H. Zeno. Les dégâts ont été insignifiants.

INSOLATION.

Willie Armstrong, âgé de 32 ans, demeurant rue Remparts près Félicité, a été frappé d'insolation hier après midi alors qu'il se trouvait à l'angle des rues Remparts et St. Remparts. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 18 juin. M. Edgar H. Farrar a pris la parole ce matin devant une Commission du Sénat pour défendre le projet de loi Rurke visant la réglementation des grandes compagnies commerciales.

Fête Scolaire.

Les exercices de fin d'année de l'Académie St. Joseph auront lieu vendredi soir, 21 juin, à 7 h 30 heures, au local de cette institution 2116 Avenue Ursuline.

LES TAXES.

Les livres du percepteur des taxes seront fermés à partir de cet après-midi à 4 heures, et les contribuables qui n'ont pas acquitté ce qu'ils doivent à la ville seront frappés d'un surtaxe de 10 pour cent.

Demande de liquidation.

M. John S. Waterman, un créancier de la Eureka Oil Company, a déposé une pétition, hier, à la Cour Civile de District, demandant que ladite compagnie fut placée entre les mains d'un receveur.

Tentative de vol.

L'avant-dernière nuit un voleur s'est introduit dans la demeure de Mme René Sabatier, rue Després, 928. Le voleur a été surpris au moment où il dévalisait une armoire dans une des chambres de la maison, et a été promptement décampé.

INCENDIE.

Hier matin, vers deux heures, un feu d'origine, a pris naissance dans la demeure de F. Speis, à l'angle des rues Myrtle et Lotus.

Enfant échaudé.

Edward O'Reagan, un enfant de quatorze mois, demeurant rue Rousselle 2051, en jouant dans la cour chez ses parents, hier après-midi vers trois heures, a renversé une marmite d'eau bouillante sur lui et a été grièvement échaudé au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

écrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Charles Duotze à Margaret Grogan; John Carey, Jr. à Nina Clark; James E. Brennan, Jr. à Minerva Drew; John T. Jones à Catherine Reich; Fred Singer à Louise Sheffeld; Clarence Morris à Eléonore Pérez; Peter Brown à Ernestine Valain.

NAISSANCES. Mmes E. J. Faust, une fille; Adam Schoff, une fille; Hy G. Soree, un garçon; John B. Ferchaud, Jr., un garçon; Théodine Gallo, une fille; F. E. Willouz, une fille; Hy Stein, une fille; Walter J. Medley, une fille; Charles A. Chambers, un garçon.

DECES. Chas Vogt, 49 ans, 5535 Camp; Vve Matilde B. George, 60 ans, 7729 Hampton; Jas. D. Murphy, 46 ans, 2804 Tulane; A. L. Lecourt, 2 ans, 8636 Tulane; Mme Eugène Cornu, 69 ans, 521 Peters; Mamie Sykes, 13 mois, Pensacole, Floride; Albert Semel, 51 ans, 1426 Canal; Veuve Ida Scratchley, 81 ans, 1217 White; Louis Barthe, 44 ans, 1417 Reynes; Vve M. G. Navos, 75 ans, Asile des Petites Soeurs des Pauvres; Anna Perez, 33 ans, 3040 General Ogden; Jos L. Mitchell, 44 ans, 814 Toure; Reuben Danlek, 41 ans, 2404 Champe Elysées; Hy Spencer, 38 ans, Hôpital de Charité; Adrienne Jackson, 2 jours, 2851 S. Robertson.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'emancipation: Célie L. Anderer, Alice Rotge. Emma Soumer vs Edwin Gregory, demande de divorce. John S. Waterman vs Eureka Oil Co., demande de recevoir. Minnie E. Storek vs Charles Griffith, réclamation de \$750.00. Successions ouvertes: Bridge Notes vs George J. Friedrichs, Marie Menke.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ANDOIN. Comparutions: Walter Pendergrast, Joe Smith, violation de l'acte 47 de 1890; Sarah Kuntz, larcin; Frank Bogers, port d'arme cachée; Rodney Drysdale, menaces; James Laprenne, A. A. Gail, actes de violence. Contumaces: Edgar Birch, larcin, 60 jours de prison; Peter Messina, violation de l'acte 107 de 1902, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Joe Layacapo, violation de l'acte 60 de 1890, \$5 d'amende ou 20 jours de prison. Acquittés: Jules E. Grillot, violation de l'acte 107 de 1902; Geo. Bertoniere, homicide; Herby Perry, violation de l'acte 107 de 1902; Mary Gordon, vente de billets de loterie.

A LA CHAMBRE.

Volci quelques uns des nouveaux projets de loi déposés aujourd'hui à la Chambre: Par M. Lagarde—Pour amender les règlements d'inspection du Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans. Par M. Picari—Pour limiter à un seul le nombre des juges du 21me district judiciaire. (Ces juges sont actuellement au nombre de deux.) Par M. Hime!—Amendant la méthode de nomination des receveurs. Par M. Fleury—Abolisant les réserves de pêche et de chasse. Par M. Bossier—Interdisant l'établissement de maisons mal famées dans un rayon de dix lieues de l'École Supérieure de Baton Rouge. Les bills suivants ont été favorablement rapportés par les commissaires: De M. Samuel—Autorisant les femmes mariées à déposer en témoignage contre leurs maris en cas d'abandon du foyer conjugal. De M. William—Requérant la présence d'un avocat lorsqu'un individu prévenu de meurtre fait des aveux.

Prof. CHARLES CHIRO, CULTURE DE BEAUTE, SPECIALISTE. Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps. Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.



Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition. Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelle Chose de Différent! D'Inattendu! De Merveilleux! LISEZ! ÉCOUTEZ! NE MANQUEZ PAS! EXAMINEZ!

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant de vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGÉNIEUR CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes. Étonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défier la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Tout femme infortunée dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire voir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au gens de goût raffiné. Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigrure, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE.

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas la diète qui vous affame; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs; pas de guérison opérée mentalement; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchantés et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offrent les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous. Mon Succès est dû à Mes Efforts Honnêtes.

Je serai à la Nouvelle-Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux sérieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait si nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laïque. Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumets à votre considération un système qui n'a jamais échoué quand il est appliqué par une personne habile à s'en servir.

C'est l'expérience "qu'on en a" qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service? En voulez-vous?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquisir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous.

PROF. CHAS. CHIRO, Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4728

TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES. N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre une profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages. Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition — la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez — l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie — la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années de préparation — qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourriez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au couvant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourriez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourriez employer votre temps comme vous l'entendez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

THEATRE TULANE CONSTANTINO

LE PLUS GRAND TENOR LYRIQUE

Et sa Propre Troupe d'Artistes de Choix en Grand Opéra Mercredi, 19 Juin LA TOSCA Samedi, 22 Juin LA BOHEME PRIX DES PLACES—\$3.00, \$2.00, \$1.00 Bureau de Location—Magasin de Musique de Weirick, de 9 A M. 55 P. M.

LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Mandeville, Madisonville et Houffenville. Steamer NEW GANELIA



Entrepreneurs de Pompes Feux et Embaumements. 1108-1112 Rue de Remparts. PHONE 3234

COMMENCANT LE 2 MAI 1912. Partira de Mandeville à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue de Canal. Tous les jours (sauf les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. À un retour, quinzaine Madisonville tous les jours à 5 heures a. m. L'eau et le temps le permettant. EXCURSIONS 50c—MANDENVILLE—50c—75c. Pour les détails, contactez Mandeville, Louisville, Madisonville, Pine-land, Baton Rouge, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7 h. 45 p. m. Frais pour tous les jours, à la gare de New Orleans et à Nashville à la tête de la rue de Canal. W. U. OYLE & CO., Incorporés, 26 avril—COP. 827 rue Canal.

PETITES ANNONCES.

NOUS voulons des dames pour apprendre la coiffure, la confectionnement de vêtements, le massage facial, les épaves et le nettoyage. Notre enseignement complet vous amène à créer une demande pour nos gradués. Venez ou écrivez pour nos conditions. 518 rue St. Charles. 15 juin—6

AVIS.

Avis est par le présent donné qu'il est introduit en cette session de l'Assemblée Générale un projet de loi pour amender et réviser la loi 935 de 1910 intitulée "Système obligatoire de la présence dans les Ecoles dans le paroisse d'Or. eane. 25 mai—29 juin 512 19 12

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

À LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon. Chauffour, Albert Jarry, Louis Hauchard, Robert Eugène Lescaut, Julien Ernest Llaudet, Adrien Octave Oaup, Edmond Passarieu, Camille Charles Pouey, Paul Prout, Honoré Reynaud, Gustave Edouard Sarasin, Désiré Victor Venries, Frédéric

Mais il faut croire que le même remède ne convient pas à toutes les personnes! Un matin-là, comme tous les autres, Jean Le Kerlaoc, avait d'ouvrir son courrier, s'était allé faire son petit tour: il lui fallait de l'air avant de se mettre à la besogne; et, en route, affirmant, il prenait son café au lait, ou son chocolat. Ne devait-il pas précher d'exemple, lui qui prônait avant tout la sobriété, l'antialcoolisme! Mais, s'il descendait le faubourg Poirsonnière, puis traversait le boulevard, comme il allait prendre son chocolat dans un établissement célèbre... dans cet établissement célèbre... Anjourd'hui, il tournait à gauche, gagnait la rue d'Hauteville, la rue d'Enghien et, par un passage assez peu connu, arrivait jusqu'à une brasserie allemande, où, à côté de bières fameuses, on détent des kirsch de premier ordre, des eaux-de-vie vénérables. C'était, habituellement, le petit hôtel, ou la tasse de chocolat, de Jean Le Kerlaoc. Et il n'en absorbait pas la quantité de liqueur que contient une tasse, il était rare qu'il se contentât d'un petit verre d'alcool. Anas, revenait il chez lui, tout amerlonné, les yeux voilés, la parole encore plus aigre. Et l'entourage sympathique, au milieu duquel il vivait, de s'écrier:

"Comme ces petites promenades du matin lui font du bien!" Son bonjour, son geste, n'était plus les mêmes qu'an départ, et il regardait, alors, beaucoup plus, cet objet charmant, froissant, parfumé, si attirant, qui trottine par les rues de Paris: petites ouvrières, petites employées, toute la théorie des lingères, des lampières, des blondières... des etc... etc... L'habitait, alors, l'admirable sagesse dans laquelle il avait vécu à via à via de ce sexe féminin!... Sagesse qu'il se préconisait encore à lui même, le soir, quand il se délectait avec une de ses bouffées... Mais, dès le matin, il ne fumait que la cigarette, qui vous amonstille, au lieu de vous calmer comme une vieille pipe... Et puis, ses grandes idées de sagesse, c'est quand il n'avait en face de lui que des Anglaises, des Allemandes, des Américaines... ou des exotiques, lui faisant l'effet d'esclaves... Et quelle âme conserverait toute sa sagesse à l'apparition d'une Parisienne? Cependant, jusqu'ici, ses écarts à sa vieille ligne de conduite n'avaient encore été que contemplatifs: il se sentait trop vieux d'abord; et dans l'admiration que lui inspirait un petit trottin, il y avait toujours quelque chose de paternel; et puis... introduire une femme dans sa vie! Néanmoins, à cinq ou six re-

prises, il avait failli se laisser tenter; oui, près d'une demi-douzaine de paires d'yeux, des bruns, des gris, des verts, des bleus, des mordores, n'avaient par nullement obséqués de son sourire; après le sourire, on en était venu aux paroles... Oh! rien; un bonjour, un compliment... Et puis, on s'était demandé comment on s'appelaient. Ça n'allait jamais plus loin; une femme qui vous demande comment vous vous appelez, ça veut pénétrer dans votre existence, et Jean Le Kerlaoc n'en voulait décidément aucune dans sa sienne. Mais il rentrait chez lui, tout content d'avoir respiré des petites Parisiennes, comme s'il s'était promené dans un jardin particulièrement joli. Enfin, raison bien légère... ne reposant que sur son imagination... raison tout de même! Il avait son flirt; ou du flirt qu'il n'avait jamais vu... qu'il ne connaîtrait même peut-être jamais, et dont la voix l'enchantait partout, chaque matin, rien qu'avec quelques mots! Ah!... qu'il n'était jamais long, ni commode!... Et, plus d'une fois, on l'avait menacé de la surveillance, voire même de l'inspecteur!... Ah!... la vilaine! Etait-ce donc mal de la saluer, chaque jour, quand il commençait ses communications téléphoniques; et de la remercier de sa gentillesse, de sa com-

plaisance! Aujourd'hui, elle le grondait très sévèrement. —Je vous en prie, monsieur, ne me parlez pas ainsi dans l'appareil! —Eh!... mademoiselle, répliquait-il vivement, ou ne demandez qu'à vous parler autre part. —Étes-vous fou, monsieur?... Pais d'un ton suppliant. —Je vous en prie, monsieur, cessez cette méchante plaisanterie; je profite de ce que je n'ai pas de surveillance dans le dos en ce moment, pour vous dire une bonne fois que vous n'avez pas autre chose à faire qu'à donner la communication... J'ai beau n'y être pour rien, ou me rendrait responsable si on nous entendait... J'y perdrais ma place! —On peut bien manifester sa satisfaction, morbleu!... Et puis, comme votre surveillance n'est pas dans votre dos, allez, vous me dire, enfin, si vous êtes brune, ou blonde, et comment vous avez les yeux et la taille. —Quel numéro vous faut-il, monsieur?... —Ouel de la pointe de vos pieds! La communication fut immédiatement coupée. Et Jean Le Kerlaoc, de toute cette journée, n'eut plus demandé, dans le téléphone, que le numéro de ses clients.

Mais il fut plus d'une distraction, s'embronilla dans ses commandes. Il ne voyait plus du tout, au bout du fil, la face d'un droguiste ou celle d'un pharmacien, il voyait... il voyait!... Ah! qu'il aurait voulu la voir! Le lendemain était presque jour de privation pour lui; car Mlle Fernande ne prenait son service que l'après-midi; et, l'après-midi, Jean Le Kerlaoc venait ses clients. Mais le jour suivant, après être assuré que "la surveillance n'était pas dans le dos," il commença cette déduction: —Saviez-vous, mademoiselle, comment rien qu'avec la machoire d'un animal autodévidé, l'ouvrier a pu reconstruire? —Allô! Allô!... quel numéro? Mais la voix ne semblait pas trop mécontente. Et Jean Le Kerlaoc acheva: —Ouvrier peut reconstruire le squelette de l'animal tout entier. Eh bien! moi, sans être Ouvrier, je prétends arriver à déconstruire, rien que par le son de votre voix, si vous êtes brune ou petite ou grande? Je parle vous n'êtes pas trop petite! La réponse fut la rupture de la communication. Mais Jean Le Kerlaoc sent la pression qu'on l'avait écouté sans trop de colère. Il fut d'étonnante bonne humeur tout le jour et, quand il sortit, ne regarda plus aucune petite Parisienne. —Si possible!... murmura-t-il viglément.

Le désir venait de le traverser, tout d'un coup, de ne pas s'en tenir à ce flirt au téléphone. Cette jeune fille devait arriver à son bureau et en repartir inévitablement, par une même porte tous les jours... elle n'y apparaissait pas seule évidemment; mais il voulait se figurer que, dès qu'elle engraissait dans l'encadrement, il la devinerait. Seulement, était-ce bien une demoiselle? On dit tout le temps: la demoiselle du téléphone!... cela les empêche-t-il de se marier? Et alors, quel dilemme! Si elle était mariée, il risquerait de provoquer du grabage dans son ménage, à quoi il n'avait vraiment aucun droit... Si elle était jeune fille, il pouvait troubler un flirt, ou sérieux, ou une amoureuse, des fiançailles peut-être! —Et cela... mon bouhomme, ce ne serait pas bien! Donc, il fallait repousser cette vilaine pensée, se contenter de cet amusement de faire quelques plaisanteries au bout du fil... se rappeler surtout qu'on était presque un vieux, avec de la barbe grisonnante, qu'on avait rongé partout au bédard... qu'on avait fait, Dieu... ou plutôt le diable savait quoi!... Joli cadeau, en vérité, à offrir à une jeune personne, qui travaillait si sérieusement pour se créer une vie honorable!